

## NOS TRADITIONS D'APOLOGETIQUE

---

Fondé à une époque de luttes ardentes contre l'hérésie, l'Ordre de St-Dominique ne cessa depuis son berceau de combattre pour la défense de la foi et la pureté de la doctrine. A la suite du Patriarche qui confondit les Albigeois par la force de ses arguments et l'éclat de ses miracles, ses fils, à chaque siècle, se sont levés, comme des athlètes de la sainte foi, pour détruire les erreurs que chaque siècle voyait éclore.

Qu'il nous soit permis de signaler les noms de quelques docteurs dominicains qui au cours de sept cents ans se signalèrent dans l'exposition et la défense de la vérité.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, les frères s'attaquèrent au catharisme et à l'averroïsme; ils durent en même temps défendre les thèses controversées de l'école thomiste et la légitimité des Ordres mendiants. Aux noms de Ptolémée de Lucques et de Gilles de Lessines, s'ajoutent ceux de Monéta de Crémone, qui batailla contre les Vaudois, et de Raymond Martini, qui, le premier, utilisa la connaissance de l'hébreu et des écrits rabbiniques pour réfuter les Docteurs juifs.

Le XIV<sup>e</sup> siècle est tout retentissant des luttes en faveur de *l'unité de la forme substantielle*; c'est alors que brillent le breton Hervé de Nédellec, puis Jean de Naples, et le Ruthénois Pierre de la Pallu.

Au siècle suivant apparaît le nominalisme, combattu par Jean Capréole, surnommé le prince des thomistes.

A côté de ces erreurs philosophiques, il fallut, pendant ces deux cents ans, guerroyer pour la défense de la Constitution de l'Eglise et des droits de la Papauté. A peine nommera-t-on un prêcheur qui ait failli à cette noble tâche. Les fils de Dominique ont dans le sang l'amour du Vicaire de Jésus-Christ: ses désirs et ses directions, comme ses lois et ses commandements, manifestés par le Pontife lui-même, ou par l'organe des Congrégations romaines, leur sont également chers et vénérables. Aussi, à toutes les époques, lutteront-ils, sans jamais se lasser, pour défendre les pré-